

Planning de travail
Continuité de la séquence 3 : Poésies et chansons engagées
3°B

Conseil : Essayez de suivre le planning suivant nos heures de cours. Faites le maximum possible pour ne pas perdre l'habitude de travailler.

Bon courage à tous !

A bientôt

Mme Dissaux

- **Jeudi 19 mars**

Séance 4 : les rimes (3 photocopies)

Bien lire la fiche versification et faire la fiche exercices.

Séance 5 : Victor Hugo, Melancholia (1 photocopie)

Lisez bien le texte, cherchez les mots difficiles et répondez aux questions.

1. D'après les 3 premiers vers, de quoi souffrent les enfants ?
2. Quel est le type de phrase utilisé ? quel est donc le rôle des vers 4 et 5 ?
3. Trouvez une métaphore et une antithèse entre les vers 7 et 9.
4. Qui parle aux vers 15 et 16 ? A qui sont adressées ces paroles ?
5. Quel autre type de phrase est utilisé à partir du vers 17. pourquoi ?
6. Que dénonce Victor Hugo dans ce poème ? Est-ce encore d'actualité ?

- **jeudi 26 mars**

Séance 6 : révisions des figures de style

Bien relire la fiche récapitulative avant de faire les exercices.

Séance 7 : Pierre Perret, Lilly (1 photocopie)

Lisez bien le texte, cherchez les mots difficiles et répondez aux questions.

Vous pouvez écouter cette chanson sur youtube

https://www.youtube.com/results?search_query=pierre+perret+lilly

1. Prouvez que ce texte est une chanson
2. Relevez les mots appartenant au registre familier. Pourquoi Pierre Perret les emploie-t-il à votre avis ?
3. Relevez, dans le texte, tous les exemples de racisme.
4. Quelle est la figure de style utilisée dans « de leur plein gré » (v.4) ?
5. Est-ce qu'en Amérique la situation était la même qu'en France ? Prouvez-le.
6. Que dénonce ici l'auteur ? Est-ce encore d'actualité ?

- **Jeudi 2 avril**

Séance 8 : Exercices de réécriture (1 photocopie)

Faites les exercices de réécriture . Attention parfois, il y a plusieurs changements à effectuer.

Retenir

Un poème se distingue par sa **musicalité**, ses **figures de style** et parfois par sa **présentation**. Il peut être écrit en **prose** (forme ordinaire d'un texte, sans règles rythmiques) ou en **vers**.

► Le vers

- Le vers commence le plus souvent par une majuscule et contient un nombre précis de **syllables**.
- Le **mètre** (ou longueur du vers) est le **nombre de syllables** comptées et prononcées dans le vers.
- Les principaux **mètres pairs** sont l'**alexandrin** (douze syllables), le **décasyllabe** (dix syllables) et l'**octosyllabe** (huit syllables) et l'**hexasyllabe** (six syllables).
- Les principaux **mètres impairs** (plus rares) sont le **pentasyllabe** (cinq syllables), l'**heptasyllabe** (sept syllables), l'**ennéasyllabe** (neuf syllables) et l'**hendécasyllabe** (onze syllables).
- Le **vers libre** ne possède pas un nombre de syllables déterminé, ni de rimes. Il joue donc sur le retour de sonorités à l'intérieur du vers : l'**assonance** (répétition d'un son de consonne) et l'**allitération** (répétition d'un son de voyelle).

► Le décompte des syllables

- Le « e muet » (celui qu'on trouve en fin de mot) n'est **prononcé que lorsqu'il est suivi d'une consonne**. Il n'est **jamais prononcé en fin de vers**, ou **lorsqu'il est suivi d'une voyelle**.

Il / ouvr(e) / un / lar/ge / bec, // lai/sse / tom/ber / sa / proi(e).

1 2 3 4 5 6 // 7 8 9 10 11 12

- Pour avoir le bon nombre de syllables dans un vers, on est parfois obligé de modifier la prononciation habituelle d'un mot :
 - la **diérèse** consiste à prononcer en deux syllables distinctes deux voyelles successives. *Va t purifi/er dans l'air supéri/eur* (Charles Baudelaire).
 - la **synérèse** consiste à prononcer en une seule syllabe deux voyelles successives qui, normalement, se prononcent de manière séparée. *Vois-le, poète tondu, sans aile* (Tristan Corbière).

► La rime

Elle se caractérise par :

- **sa disposition** :
 - rimes plates (ou suivies) : **AABB** : *bienheureux/amoureux/pie/épie*
 - rimes embrassées : **ABBA** : *rivage/court/cour/servage*
 - rimes croisées : **ABAB** : *dames/passés/rame/délaissés*
- **sa qualité (ou richesse)** :
 - rime pauvre : 1 seul son en commun : *uni(e)/vi(e)*
 - rime suffisante : 2 sons en commun : *bienheureux/amoureux*
 - rime riche : 3 sons ou plus en commun : *rivag(e)/servag(e)*
- **son genre** :
 - rime féminine : le vers se termine par un e muet : *rivag(e)*
 - rime masculine : le vers se termine par un autre son qu'un e muet : *cour ; bienheureux*

► Le rythme

1. À l'intérieur du vers

- Tout vers **de plus de huit syllables** se divise en deux parties appelées **hémistiches** (n. m.).
- Le **point de séparation** entre ces deux hémistiches est appelé la **césure**.
- La **césure** est fixée par la tradition et, sauf exception, **n'apparaît pas au milieu d'un mot** : un vers de douze syllables sera divisé après la sixième syllabe (6//6), ou sera parfois découpé en 4/4/4 (trimètre romantique) ; un vers de dix syllables, après la quatrième ou sixième syllabe (4//6 ou 6//4).

Séance 4 : Les rimes

1) Entoure, dans la liste suivante, les mots qui riment avec le mot proposé.

Agile : reptile, tranquille, gentil, anguille, fragile
 Féroce : rhinocéros, héros, bosse, dépose, fausse, fosse
 Pays : trahi, maïs, fourmis, Paris, Pâris
 Fête : nette, net, mets, athlète, jouet

2) Pour les mots suivants, trouve un maximum de mots qui riment.

Conquérant :

douce :

guéri :

orage :

car :

3) Indique le genre et la qualité des rimes des vers suivants.

Chaque fleur est une âme à la nature éclosé :

Un mystère d'amour dans le métal repose.

(Nerval)

Tout dire les rochers la route et les pavés

Les rues et leurs passants les champs et leurs bergers

4) Décrivez, en quelques phrases, le système des rimes (disposition, qualité, genre)

Mes vers fuiraient, doux et frêles
 Vers votre jardin si beau,
 Si mes vers avaient des ailes,
 Des ailes comme l'oiseau,

Ils voleraient, étincelles,
 Vers votre foyer qui rit,
 Si mes vers avaient des ailes,
 Des ailes comme l'esprit.
 (Hugo)

5) Complète ce poème avec les mots de la liste suivante :

Fui, fille, profonde, oiseau, harmonie, lui, éclairait, brille, répondrait, monde, nouveau, finie

Une allée du Luxembourg

Elle a passé, la jeune

Vive et preste comme un

A la main une fleur qui.....

A la bouche un refrain

C'est peut-être la seule au

Dont le cœur au mien

Qui venant dans ma nuit

D'un seul regard l'

Mais non, -Ma jeunesse est

Adieu, doux rayon qui m'a

Parfum, jeune fille,

Le bonheur passait- il a

Gérard de Nerval

Même exercice : retrouve les rimes :

Suis, Vieux, visage, êtes, affront, nuits, roses, planètes, âge, mieux, choses, front

(un affront est une mauvaise chose)

Marquise, si mon

A quelques traits un peu

Souvenez-vous qu'à mon

Vous ne vaudrez guère

Le temps aux plus belles

Se plaît à faire un

Il saura faner vos

Comme il a ridé mon

Le même cours des

Règle nos jours et nos

On m'a vu ce que vous

Vous serez ce que je

Corneille

Melancholia (*extrait*)

- 4 OÙ vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
 Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?
 Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
 Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
- 5 Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
 Dans la même prison le même mouvement.
 Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
 Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
 Innocents dans un baigne, anges dans un enfer,
- 10 Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
 Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
 Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.
 Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
 Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !
- 15 Ils semblent dire à Dieu : « Petits comme nous sommes,
 Notre père, voyez ce que nous font les hommes ! »
 O servitude infâme imposée à l'enfant !
 Rachitisme ! travail dont le souffle étouffant
 Défait ce qu'a fait Dieu ; qui tue, œuvre insensée,
- 20 La beauté sur les fronts, dans les cœurs la pensée,
 Et qui ferait - c'est là son fruit le plus certain ! -
 D'Apollon un bossu, de Voltaire un crétin !
 Travail mauvais qui prend l'âge tendre en sa serre,
 Qui produit la richesse en créant la misère,
- 25 Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil !
 Progrès dont on demande : « Où va-t-il ? que veut-il ? »
 Qui brise la jeunesse en fleur ! qui donne, en somme,
 Une âme à la machine et la retire à l'homme !
 Que ce travail, haï des mères, soit maudit !
- 30 Maudit comme le vice où l'on s'abâtardit,
 Maudit comme l'opprobre et comme le blasphème !
 O Dieu ! qu'il soit maudit au nom du travail même,
 Au nom du vrai travail, sain, fécond, généreux,
 Qui fait le peuple libre et qui rend l'homme heureux !

► **Figures par ressemblance**

- **Allégorie** : on représente de façon imagée une idée abstraite, en la décrivant comme un personnage ou un objet. Marianne est une allégorie de la République française.
- **Comparaison** : deux choses, comparé et comparant, sont rapprochées à partir d'un élément qui leur est commun et grâce à un outil grammatical (*comme, ainsi que, tel que, pareil à, etc.*)

Il avait la bouche comme un fer à cheval.
comparé mot de comparaison comparant

- **Métaphore** : deux choses, comparé et comparant, sont rassemblées dans un même énoncé sans mot de comparaison. *Un gros serpent de fumée noire.*

comparant comparé

- **Personnification** : on représente une chose ou un être inanimé sous les traits d'une personne.

Le cactus semblait tendre ses bras vers moi.
caractéristique humaine

► **Figures par remplacement**

- **Antiphrase** : on énonce le contraire de ce que l'on pense, de façon moqueuse. L'intonation (à l'oral) et le contexte (à l'écrit) sont souvent nécessaires pour percevoir l'antiphrase. *Quel temps magnifique !* (alors que le locuteur est déçu qu'il pleuve autant).
- **Métonymie** : on remplace un mot par un autre, qui entretient avec le premier un rapport logique. Par exemple, on désigne le contenu par le contenant (*boire un verre*), l'objet par son origine (*du bordeaux pour du vin de bordeaux*), un objet par sa couleur (*l'azur signifie le ciel*), etc.
- **Périphrase** : on remplace un mot par une expression de sens équivalent composée de plusieurs éléments. *J'ai dit au long fruit d'or : Mais tu n'es qu'une poire !* (Victor Hugo).

périphrase

► **Figures par opposition**

- **Antithèse** : on oppose fortement deux termes ou ensemble de termes. *Ce garçon et cette fille, c'est le jour et la nuit.*
- **Oxymore** (nom masculin) : on réunit de manière surprenante dans une seule et même expression deux termes contradictoires. *Un silencieux tintement de clochette* (Alain Robbe-Grillet).

► **Figures par amplification**

- **Accumulation** : on énumère des termes de même catégorie grammaticale pour créer un effet d'amplification. *Comme tout est pauvre, mesquin, misérable ! avarement donné, sèchement inventé, lourdement fait !* (Guy de Maupassant).
- **Anaphore** : on répète les mêmes mots en début de vers ou de phrase. *Il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri / Il n'y a pas d'amour dont on ne soit flétri* (Louis Aragon).
- **Gradation** : on ordonne les termes d'un énoncé selon une progression croissante ou décroissante. *C'est un roc, c'est un pic, c'est un cap* (Edmond Rostand).
- **Hyperbole** : on exagère certains traits pour mettre en valeur une idée ou un objet. *Dans des ruisseaux de sang Troie ardente plongée...* (Jean Racine).

► **Figures par atténuation**

- **Euphémisme** : on atténue l'expression d'une idée ou d'un sentiment pour en voiler le caractère déplaisant. *Il est parti* (pour dire qu'il est mort).
- **Litote** : on atténue l'expression d'une idée pour en faire ressortir la force, par contraste. *Va, je ne te hais point* (Pierre Corneille). *Je ne suis pas fâchée d'en finir.*

Exercices sur les figures de style

1. Voici des comparaisons . En utilisant 3 couleurs, surlignez le comparé, l'outil de comparaison et le comparant.

1. Son petit nez en trompette.
2. cet acteur est riche comme Crésus.
3. Quand cette femme chante, on dirait une casserole.
4. Tu as l'air d'un zombi.
5. Ces feuilles semblaient des larmes.

2. Comparaison ou métaphore ?

1. Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle.....
2. Quand la terre est changée en un cachot humide.....
3. C'est l'heure où l'astre géant rougit et disparaît.....
4. Qui déchire ce brouillard avec ses flèches d'or.....
5. Mes chansons sont comme des ciels d'automne.....

3. Repérez les métaphores, les comparaisons et les métonymie.

1. Grâce ç vous, une robe a passé dans ma vie.....
2. Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir.....
3. La splendeur d'une nuit lactée et violette, comme un vase d'argent parmi les
.....
diamants.....
4. Et ses yeux brillaient comme des astres.....
5. Ni les voiles au loï descendant vers Harfleur.....
6. Aux yeux plein de pierreries.....

4. Repérez les personnifications et soulignez l'objet personnifié.

1. C'est l'heure où l'horizon qui fume cache son front inégal
2. Mai joyeux, de l'aube en pleurs les reçoit toutes écloses
3. Venise pour le bal s'habille
4. la source pleure un éternel absent

5. Repérez les 3 figures de style dans les vers de Ronsard

Douce beauté, meurtrière de ma vie

.....

En lieu d'un cœur tu portes un rocher

.....

6. Soulignez et nommez la figure de style utilisée.

1. Ce n'est pas sérieux !.....
2. Je te l'ai répété mille fois !.....
3. Le charmant animal planta ses crocs dans mon mollet.....
4. Ce n'est pas sérieux !.....
5. Oh, amie de mon cœur, ma sœur, ma douceur sucrée !.....
6. C'est du joli !.....
7. Ce roman n'est pas le meilleur des ouvrages !.....
8. Verser des torrents de larmes.....
9. Sur l'onde, calme et noire, où dorment les étoiles.....
10. Son cœur se met à sauter comme une balle.....
11. Ton devoir n'est pas mal !.....
12. Il nous a quitté.....
13. le roi Soleil.....
- 14.. Il a joué du Mozart.....
15. Afrique que j'aime, Afrique que j'implore, Afrique que j'adore !.....
16. Un colombe était dessinée sur le bas de son texte engagé.....
17. Je me meurs, je suis mort, je suis enterré.....
18. Isabelle est une vraie gazelle.....
19. Non seulement Jean ne brille pas par son intelligence, mais en plus ce n'est pas un Apollon !.....
20. Il est bête comme ses pieds.....

Lily, paroles et musique de Pierre Perret, 1977.

1 On la trouvait plutôt jolie, Lily
 Elle arrivait des Somalies Lily
 Dans un bateau plein d'émigrés
 Qui venaient tous de leur plein gré
 5 Vider les poubelles à Paris
 Elle croyait qu'on était égaux Lily
 Au pays de Voltaire et d'Hugo Lily
 Mais pour Debussy en revanche
 Il faut deux noires pour une blanche
 10 Ça fait un sacré distinguo
 Elle aimait tant la liberté Lily
 Elle rêvait de fraternité Lily
 Un hôtelier rue Secrétan
 Lui a précisé en arrivant
 15 Qu'on ne recevait que des Blancs

Elle a déchargé des cageots Lily
 Elle s'est tapé les sales boulots Lily
 Elle crie pour vendre des choux-fleurs
 Dans la rue ses frères de couleur
 20 L'accompagne au marteau-piqueur
 Et quand on l'appelait Blanche-Neige Lily
 Elle se laissait plus prendre au piège Lily
 Elle trouvait ça très amusant
 Même s'il fallait serrer les dents
 25 Ils auraient été trop contents
 Elle aime un beau blond frisé Lily
 Qui était tout prêt à l'épouser Lily
 Mais la belle-famille lui dit nous
 Ne sommes pas racistes pour deux sous
 30 Mais on veut pas de ça chez nous

Elle a essayé l'Amérique Lily
 Ce grand pays démocratique Lily
 Elle aurait pas cru sans le voir
 Que la couleur du désespoir
 35 Là-bas aussi ce fût le noir
 Mais dans un meeting à Memphis Lily
 Elle a vu Angela Davis Lily
 Qui lui dit viens ma petite sœur
 En s'umissant on a moins peur
 40 Des loups qui guettent le trappeur
 Et c'est pour conjurer sa peur Lily
 Qu'elle lève aussi un poing rageur Lily
 Au milieu de tous ces gugs
 Qui foutent le feu aux autobus
 45 Interdits aux gens de couleur

Mais dans ton combat quotidien Lily
 Tu connaîtras un type bien Lily
 Et l'enfant qui naîtra un jour
 Aura la couleur de l'amour
 50 Contre laquelle on ne peut rien
 On la trouvait plutôt jolie, Lily
 Elle arrivait des Somalies Lily
 Dans un bateau plein d'émigrés
 Qui venaient tous de leur plein gré
 55 Vider les poubelles à Paris.

Exercices de réécriture pour le Brevet. Attention, les fautes de copie sont comptabilisées. Pensez à respecter la typographie et les retraits de paragraphe.

1 - Mettez le texte suivant au présent de l'indicatif et remplacez « il » par « ils ».

Il croyait être sûr qu'elle avait regardé aussi ses bottes. Il la suivit des yeux jusqu'à ce qu'elle eût disparu. Puis il se mit à marcher dans le Luxembourg comme un fou. Il est probable que par moments il riait tout seul et parlait haut. Il était si rêveur près des bonnes d'enfants que chacune le croyait amoureux d'elle. Il sortit du Luxembourg, espérant la retrouver dans une rue.

Victor HUGO, Les Misérables.

2 - Mettez le texte suivant à l'imparfait et remplacez « je » par « nous ».

J'ai le cou brisé, la nuque qui me fait mal, la poitrine creuse : je suis resté penché sur les chapitres sans lever la tête, sans entendre rien, dévoré par la curiosité, collé aux flancs de Robinson, pris d'une émotion immense, remué jusqu'au fond de la cervelle et jusqu'au fond du cœur; et en ce moment où la lune montre là-bas un bout de corne, je fais passer dans le ciel tous les oiseaux de l'île, et je vois se profiler la tête longue d'un peuplier comme le mât du navire de Crusoé !

Jules Vallés, l'Enfant.

3 - Remplacez Julien par « ils » et mettez les verbes au futur.

Julien savait qu'un jour, les membres de sa mythique famille comparaitraient devant lui sans plus le voir que s'il eût été fait de fumée, mais lui livrant chacun une parcelle de sa vérité intime qui rejoindrait, sur d'imaginaires fiches, la masse des petits détails capturés au vol.

Paul Guimard, Rue du Havre.

4 - Mettez le texte au passé et remplacez M. Brulé par « les maîtres ».

M. Brulé nous attend, la blouse bien sanglée, les mains dans le dos, les lunettes déjà méfiantes sur le nez. On entre un par un. La salle de classe attend dans une pénombre bleutée. On dirait une chapelle. Lemaître a tiré les grands rideaux. Il ne faut pas qu'il y ait le moindre morceau de ciel pour nous distraire.

Daniel Picouly, le Champ de Personne.

5 - Mettez le texte au présent et remplacez « elle » par « elles ».

Elle n'était pas grande, mais elle le semblait tant sa fine taille s'élançait hardiment. Elle était brune, mais on devinait que le jour sa peau devait avoir ce beau reflet des Andalouses. Son petit pied aussi était andalou, car il était tout ensemble à l'étroit et à l'aise dans sa gracieuse chaussure. Elle dansait, elle tournait, elle tourbillonnait sur un vieux tapis de Perse, jeté négligemment sous ses pieds ; et chaque fois qu'en tournoyant la rayonnante figure passait devant vous, ses grands yeux noirs vous jetaient un éclair.

Victor Hugo, Notre-Dame de Paris.

6 - Transformez le texte en le mettant au passé (« ce matin-là... ») et en remplaçant « je » par « nous ».

Ce matin, je sens que je vais travailler. Travailler vraiment. J'ai réussi à sortir de chez moi, le cerveau à peu près frais, les nerfs à peu près intacts. Personne ne m'a agrippé pour me demander les cinq francs d'une cotisation, les vingt francs du déjeuner.

Françoise Mallet-Joris, La Maison de Papier

4 - Transformez le texte en le mettant au passé et en remplaçant « Méliès » par « ils ».

Peu de jours après, en effet, Méliès tourne ses premières bandes. Il a installé sur le balcon de l'entresol du théâtre Robert-Houdin, juste au-dessus de la porte d'entrée, un écran géant sur lequel il projette, en transparence, à partir de son bureau, des saynètes comiques qui attirent d'autant mieux le public que leur projection est gratuite.

Madeleine Malthête-Méliès, Méliès l'Enchanteur.